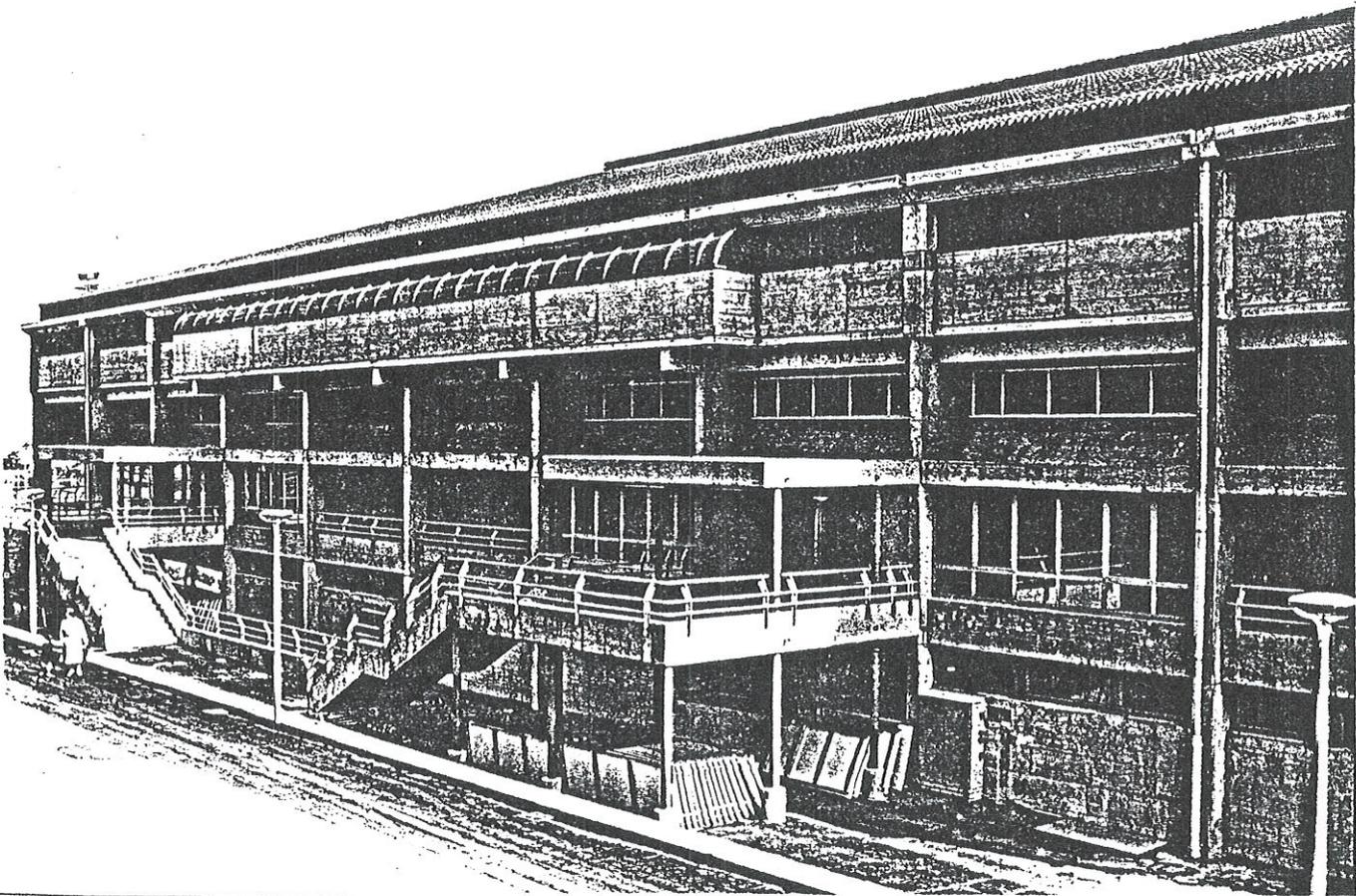


# PATI INFO

Bulletin d'information  
de l'A.P.A.R.

---

1988 - DECEMBRE No. 04



**Patinoires du Littoral**

JEUNES-RIVES



NEUCHÂTEL

Présentation, voir documents annexés

EDITO STRESS

VOILA!

revenu le temps de la danse des surfaceuses, des tutus de patineuses, des Canadiens d'occasion (des vagues à lames), des patins de location, des tarifs d'entrée, des sorties de secours, des médecins de garde, des gardiens de but, des marqueurs d'hommes, des hommes de piste qui marquent la glace à la fraise et au pinceau, des mauvaises passes, des tours de passe-passe et de relégation, des fuites d'arbitres et parfois d'ammoniac, des crosses, des crasses, des pointes, des pucks, des cloques, des cliques et des claques dans les vestiaires pleins des odeurs d'hommes en porte-jarretelles et en bas de couleurs, des compresseurs qui débloquent, des pompes qui décompressent, des condenseurs qui ne savent pas sur quel pied danser, des valves grippées, des caissières alitées pour les mêmes raisons : des raisons de se réjouir de l'approche du printemps sans reproche où les filets de but regorgent de papillons de jour et de souvenirs de nuits d'arrosage errant sans but dans les crânes des employés en fin de saison.

Ben c'est pas une raison pour abandonner les rédacteurs de PATI-INFO en pleine lecture, surtout que le reste de cet excellent numéro, auquel ont collaboré Gino Croci, Pierre Gueissaz, le TPR, Michel Merlotti et Denis Cattelan, se présente sous une forme beaucoup plus sérieuse que les lignes ci-dessus, qui frôlent vraiment le n'importe quoi.

VOILA!

16 novembre 1988

Ernesto Bolle-Picard

A.P.A.R.  
Centre intercommunal  
de glace de Malley SA  
Chemin du Viaduc 14

1008 P r i l l y

Prilly, le 10 octobre 1988 PG/mac

A l'attention des  
Patinoires Artificielles  
de Suisse Romande

---

Réunion de l'A.P.A.R.,  
le mardi 6 décembre 1988, à Fribourg

Messieurs et chers Collègues,

Le Comité de l'A.P.A.R. a entrepris certaines démarches, particulièrement auprès de la L.S.H.G., et désire vous communiquer les résultats et les décisions à prendre.

Afin de faire connaissance avec tous les responsables des patinoires artificielles romandes, nous vous invitons à participer à une réunion qui aura lieu à la patinoire communale de St-Léonard, à Fribourg, le

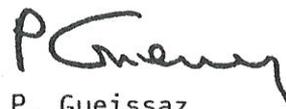
mardi 6 décembre 1988, à 9 h.00.

Nous vous prions de prendre note que la séance se terminera plus tard à 16 heures, soit après la conférence présentée par M. Wyss de la Maison Sulzer. Actuellement, il nous est impossible de vous indiquer le thème exact de cette "présentation", mais nous pouvons vous assurer qu'il sera pertinent et d'actualité.

Nous vous demandons de bien vouloir retourner la formule d'inscription ci-jointe et vous rappelons que votre présence est vraiment indispensable.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer tous très bientôt je vous prie d'agréer, Messieurs et chers Collègues, mes salutations les meilleures.

Pour le Comité de l'A.P.A.R. :



P. Gueissaz  
Président

Annexe ment.

A.P.A.R.

ASSOCIATION DES PATINOIRES ARTIFICIELLES ROMANDES

mardi 6 décembre 1988, à 9 heures  
PATINOIRE COMMUNALE DE ST-LEONARD, A FRIBOURG

\* \* \*

O r d r e   d u   j o u r

1. Compte-rendu de la réunion des responsables des patinoires couvertes de Suisse romande, 26 mars 1988, Saignelégier
2. Compte-rendu de la rencontre L.S.H.G. (M. Baumann) - Comité APAR
3. Rapport d'activité de la S.P.A.S.
4. Concurrence, collaboration, information, communication entre les patinoires
5. Tarification (patinoires)
6. Manifestations spéciales
7. Divers

12 heures : Dîner

14 heures : Conférence de Monsieur François Wyss,  
Maison SULZER

16 heures : Levée de la réunion

Prilly, le 10 octobre 1988  
PG/mac

## PORTRAIT MINUTE

Identité	BOLLE-PICARD Ernesto
Age	39 marié une fille, Cloé, née le 7 octobre 1987
Fonction	Directeur Patinoires du Littoral
Principale qualité	Franchise
Principal défaut	La franchise aussi...
Hobby + sports	Bavardage Squash, tennis, ski
Sport d'élite	Hockey sur glace
Déteste	La stupidité
Plus beau rêve	Ne plus travailler...
Plus mauvais souvenir	Incorporation à l'Ecole de Recrue
Plat préféré	les rognons flambés au cognac
Musique préférée	Toutes les musiques de "fusion" (jazz-rock, salsa, raï)
Lecture	Philosophie
Plus grande réalisation	Avoir fait des études inutilisables, et en plus en danois

Avenir de la profession (patinoire)	Empreint de problèmes économiques et énergétiques. Profession reconnue dans les 10 à 15 ans à venir.
Le plus important	Ne jamais s'arrêter de penser avec ses sentiments.
Plus grand projet	M'aménager un "poste de travail" (une tanière) à la maison.
Divers	Ce n'est pas parce que je ne parais pas sérieux qu'il ne faut pas me prendre au sérieux.

Portrait réalisé en 5 minutes d'entrevue, "à froid";  
les réponses spontanées prennent ainsi toute leur saveur  
et leur valeur...

Pierre Gueissaz

4.11.88

## GROUPE SECURITE

Depuis maintenant plus d'une année, le "Groupe Sécurité" formé par la LSHG et réunissant des représentants de tous bords, Bureau de Prévention des Accidents, LSHG, SPAS, architectes, experts de la police, clubs, fan-clubs, etc, s'efforce de démêler le problème épineux de la sécurité dans les patinoires.

Ce sont notamment l'incendie de la tribune de Bradford (GB) et le drame du Saisel qui ont attiré l'attention des pouvoirs publics et des responsables directs au sein des ligues et des différentes associations sportives, nationales et européennes, sur les questions de sécurité dans les stades et la LSHG s'est très rapidement attelée à étudier les problèmes posés dans le cadre des stades de glace.

Il s'est d'abord agi de réunir du matériel (pour ainsi dire inexistant au sujet des patinoires) et de cerner les problèmes avant de proposer des mesures d'urgence, faute de pouvoir suggérer de véritables solutions.

Dans un premier temps, il s'agit de définir les domaines de compétence dans les différents cas de figure. Pour prendre un exemple assez classique, qui est responsable de quoi dans le cas d'un incident ou d'un accident qui surviendrait au cours d'un match organisé dans le cadre du championnat suisse de LNA ? Quels sont les types d'accidents qui peuvent survenir dans ce cas ? Explosion due à une fuite d'amoniac, chute d'une tribune mal entretenue, incendie provoqué par des feux d'artifice ou de Bengale, la liste est longue et variée.

Dès lors, il s'agit de définir les mesures qui doivent être prises par les propriétaires, les exploitants et les locataires des installations, par les autorités politiques locales, etc ..., et quelles doivent être les obligations contractuelles existantes entre ces différents partenaires. Sans contrats, impossible de déterminer une quelconque responsabilité de droit civil.

Déjà dans ces domaines, les exploitants de patinoires ont un rôle de premier plan à jouer, puisque faisant la liaison entre les différentes parties en présence. Comment lutter, par exemple, contre la consommation des boissons alcoolisées dans les stades sans entrer en conflit avec les restaurateurs qui bénéficient souvent de contrats à long terme avec les exploitants ? Sur ce point, la LSHG a malheureusement déjà dû faire machine arrière.

Mais il ne suffira pas de prévoir des mesures au niveau de l'organisation. Il faudra aussi envisager des modifications architecturales et techniques.

Qui expliquera aux propriétaires des installations - le plus souvent des représentants du pouvoir politique - que les économies effectuées aux dépens de l'épaisseur des barrières de sécurité, de la largeur des escaliers de circulation et des sorties de secours peuvent un jour se solder par une perte sèche en vies humaines. Qui fera comprendre aux contribuables qu'un stade de glace entièrement équipé de places assises offre une sécurité bien supérieure à

D'autre part, des contacts ont d'ores et déjà été pris avec M. Claude Bernard, chef régional des juniors, afin d'étudier la possibilité d'établir les calendriers de cette catégorie, qui est prioritaire, avant ceux des ligues inférieures.

Par la suite, nous nous efforceront de résoudre le problème des matches se déroulant en semaine et de coordonner le tout avec l'établissement des calendriers de 1ère Ligue.

M. Bernard s'est formellement engagé à nous convoquer au début de l'année 1989 pour que nous puissions exposer nos projets aux différents responsables au sein de la LSGH.

Nos démarches ne pourront aboutir que si les responsables des patinoires concernées font preuve de discipline et de solidarité. Il est évident que ces problèmes ne touchent pas tous nos collègues, mais il serait souhaitable que chacun se sente concerné et que nous puissions compter sur l'appui de tous pour concrétiser nos désirs.

Il nous manque encore des volontaires pour se charger, le moment venu, de ce travail dans les sous-régions Valais et Vaud-Genève-Fribourg. Gino Croci et moi-même sommes disposés à poursuivre nos efforts dans la région Jura / Neuchâtel, et Pierre Guéissaz se chargerait du canton de Vaud.

Ceux parmi vous qui désirent nous aider sont priés de prendre contact avec notre comité au plus vite. Merci d'avance.

E. B.-P.

c'est pas facile  
de sortir un numéro  
de Pati-info  
SANS TROUS!!

ceux que l'on a construit jusqu'à ce jour, mais coûte aussi beaucoup plus cher. Sans parler des mesures architecturales à prévoir pour permettre à tout un chacun de rentrer chez soi sans le moindre risque, même si l'on est arbitre et que l'on vient de diriger une partie houleuse.

Comment faire saisir aux représentants de la presse que ce qu'ils appellent "la fête à la Resega" n'est souvent que l'expression d'une certaine forme d'irresponsabilité collective et mépris de la vie humaine ?

Le dossier est complexe et demande patience, tolérance et compréhension entre les différents groupes sociaux qui fréquentent nos patinoires. C'est à ce dossier que le "Groupe Sécurité" de la LSHG s'est attaquée et au sein duquel j'ai eu le plaisir de représenter la SPAS durant quelques mois. Je tenais à exprimer ici ma gratitude aux membres de ce groupe de travail et souhaiter plein succès à notre collègue Walter Kurz de Kloten qui vient de m'y succéder.

Lors de la prochaine Conférence des directeurs qui aura lieu à Rapperswil les 19 et 20 janvier 1989, M. Marco Schneider, président du "Groupe Sécurité" sera présent pour nous informer de manière détaillée sur ce thème qui devrait très bientôt tous, de près ou de loin, nous concerner.

BREF COMPTE-RENDU DE NOS CONTACTS AVEC M. JOHNNY BAUMANN, PRESIDENT DU COMITE REGIONAL DE SUISSE ROMANDE DE LA LSHG

Après quelques entretiens téléphoniques avec le Président du Comité Régional de Suisse romande, M. Johnny Baumann, nous nous sommes rendus à Martigny le 20 septembre dernier pour y tenir une première réunion de prise de contact.

Avant toute chose, nous tenons à remercier ici M. Baumann pour son sympathique accueil et son esprit d'ouverture et de collaboration.

Nous sommes très rapidement tombés d'accord sur le fait que les liens entre l'LSHG et la LSHG doivent être resserrés dans un cadre général et nous avons décidé, dans une première étape, de nous attaquer au problème de la chronologie de l'établissement des calendriers, sur le plan romand.

A ce propos nous nous sommes donnés un délai de trois ans pour aboutir à ce que les pré-calendriers soient, dans un premier temps, établis provisoirement entre les représentants des patinoires et les responsables des trois sous-régions romandes de LSHG, afin de prévenir les besoins des clubs en heures de glace pour les entraînements et de réserver les créneaux nécessaires au déroulement des matches et des différentes autres compétitions.

L'expérience menée à bien l'été dernier dans la sous-région Jura / Neuchâtel au niveau des ligues inférieures, sous la direction de M. Roland Pelletier, que nous profitons de remercier encore une fois, a démontré le gain de temps et l'énergie considérable que cette formule offrait.

STATUTS DU CENTRE DE LOISIRS DES FRANCHES-MONTAGNES SA.

ÉNERGIE D'ÉNERGIE : Un problème d'actualité

Nous avons investi dans ce sens, et comme vous le constatez, c'est payant:

Coût annuel prévu sans récupération: Fr. env. 300'000.-

Coût annuel par an avec récupération : Fr. 150'000.-

Cette somme comprend les frais d'électricité, eau et mazout)

Nous avons trois sortes de récupération:

1. Récupération de la chaleur du compresseur patinoire par l'installation d'un échangeur et d'un condenseur. Nous arrivons ainsi à chauffer trois accumulateurs de 12'450 l. à 40°C avec une puissance de 210 KW.  
Utilisation: chauffage basse température des locaux, ensuite chauffage de l'eau sanitaire.

2. Installation d'un monobloc de ventilation à la piscine, aux saunas et bains de vapeur ainsi qu'aux vestiaires patinoire avec double récupération de chaleur de l'air vicié expulsé.

Utilisation: chauffage d'une partie de l'eau de piscine

3. Installation d'une pompe à chaleur sur les eaux usées (25m<sup>3</sup> par jour). Cette récupération sert principalement à chauffer l'eau sanitaire de tout le complexe ainsi que l'eau de piscine en cas de surplus.

En outre, nous avons installé la régulation automatique sur le chauffage de tout le complexe, et bien que nous pouvons à l'aide d'un ordinateur contrôler et réguler chaque jour, la température de toutes les pièces individuellement.

Conclusion: l'économie d'énergie est importante et l'investissement de départ sera amorti en 4 à 5 ans.

## MISE EN SERVICE DE LA PATINOIRE

Depuis dans un souci d'économie, nous avons procédé cette saison pour la première fois à la mise en service de la patinoire nous-mêmes. Tout s'est d'ailleurs très bien passé. C'est pourquoi, dorénavant, nous ferons appel à la maison Sulzer, uniquement à la fin de chaque saison pour le contrôle général et la mise hors service.

Il est bien entendu que pour maîtriser des installations de récupération, une régulation automatique de chauffage et une mise en service d'une patinoire, il faut s'entourer d'employés techniques qui possèdent une bonne formation. Mais au vu de nos résultats d'exploitation et à longue échéance pour le bien des installations, je suis convaincu que cela en vaut la peine et que c'est la bonne solution.

Gino Croci

## EXPOSITION LAURENT BOILLAT AU CENTRE DE LOISIRS

Exposition d'un Centre sportif passe aussi par la culture

# LA PASSION D'UN GRAVEUR

Les expositions artistiques peuvent se ressembler sans être pareilles. La preuve en a été fournie par la présentation de gravures de feu Laurent Boillat, qui faisait suite aux œuvres colorées de René Myrha, l'année dernière. Dans l'un comme dans l'autre cas, le public a été nombreux. A la découverte de l'un en 1987 a suivi le sentiment de retrouvailles de l'autre cette année.

L'exposition organisée par le Centre de loisirs du 4 juin au 3 juillet a démontré que le public jurassien, aussi bien que les visiteurs de la région, marquaient un réel intérêt pour les créateurs de ce pays, aussi différents fussent-ils.

Une leçon en quelque sorte, qui doit être considérée comme un encouragement adressé aux responsables du CL de poursuivre dans la ligne qu'ils se sont tracée puisque l'art s'allie si bien aux multiples activités sportives!

A.P.A.R.  
Association des  
Patinoires Artificielles  
Romandes

Prilly, le 29 septembre 1988 PG/mac

Théâtre Populaire Romand  
Monsieur Charles Joris  
Directeur  
Rue D.P. Bourquin 33  
2300 La Chaux-de-Fonds

Monsieur le Directeur,

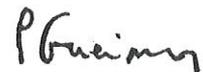
C'est par la voie de la presse que nous avons pris connaissance de la phase difficile que le T.P.R. traverse en ce moment et qui pourrait mener à sa disparition.

Nous considérons cet événement comme extrêmement grave pour le canton de Neuchâtel et pour la Suisse romande toute entière.

De ce fait, nous sommes disposés à mettre gratuitement à votre service les locaux dont nous disposons pour la tenue de réunions ou spectacles, à raison d'un jour par patinoire dans un premier temps, afin que tout soit mis en oeuvre pour permettre une information aussi complète que possible du public romand quant à la réalité de vos difficultés.

Nous restons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire, et vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations distinguées.

Pour le Comité de l'A.P.A.R.



Pierre Gueissaz  
Président

THÉÂTRE  
POPULAIRE  
ROMAND

Reçu le 17 OCT. 1988

La Chaux-de-Fonds,  
le 14 octobre 1988

A.P.A.R.  
Association des Patinoires  
Artificielles Romandes  
Monsieur Pierre Gueissaz, Président  
Centre Intercommunal de Glace  
de Malley S.A.  
14, Chemin du Viaduc  
1008 Prilly

Monsieur le Président,

Votre lettre du 29 septembre fut pour nous une grande surprise et du coup un immense réconfort. Je veux tout de suite vous en remercier chaleureusement en mon nom propre ainsi qu'au nom de mes fidèles camarades, touchés que nous sommes de la conscience que vous nous avez immédiatement témoignée de l'importance de notre action théâtrale, toujours éphémère et pourtant toujours dérangement semble-t-il.

Nous avons donné depuis trois semaines toute l'information que nous jugeons utile et indispensable par une série d'écrits. Nous ne voyons pas du tout comment nous pourrions entreprendre à bon escient la manifestation quelque peu gigantesque, et bien tentante que vous nous proposez. Jamais notre théâtre à la vocation populaire duquel nous continuons à croire fermement n'a été un spectacle de masse et il nous paraît y avoir quelque disproportion entre la réalité de notre existence et de nos objectifs - et l'envergure que nous donnerions probablement maladroitement à cette échelle, à l'exposé non seulement de nos difficultés mais encore de notre volonté.

Il va de soi cependant que votre ouverture est séduisante et qu'à l'occasion d'un chant du cygne peut-être hélas prochain, je reconsidérerais volontiers mes commentaires d'aujourd'hui. Mais en attendant voyez-vous, il me paraît plus judicieux de continuer à assurer la saison déjà entamée par les voies et moyens de diffusion qui sont traditionnellement les nôtres depuis 1961.

Je souhaite que cette lettre ne vous paraisse point trop timorée et je vous prie d'accepter, Monsieur le Président, et de transmettre s'il vous plaît à votre comité, nos remerciements et nos salutations reconnaissantes.

THEATRE POPULAIRE ROMAND

Le Directeur:

Charles Joris

*Charles Joris*

P.S. Je ne permets de faire accompagner cette lettre de quelques-uns des documents qui donnent en ce mois d'octobre le ton de nos réactions.

# Y a-t-il une vie après le sport ?

... de la  
... mort est  
... préoc-  
... lorsqu'il  
... Washington.  
... Schmaltz



Maria Schmaltz  
Par Jon Ferguson



Une promenade à Vidy vaut bien quelques insultes au bord d'un terrain de basket.

di-Curci

... de sport  
... mondiale à  
... et  
... vous  
... est, a  
... vous le  
... d'abord.

... après  
... et  
... Schmaltz.  
... de à  
... de basket  
... basket  
... rendre  
... ment  
... de  
... calcul  
... à fait  
... de sport  
... et  
... de sport

... dans  
... pleins  
... et  
... temps  
... de sport

que de diamants dans la fondue).  
Ainsi pour la première fois en quinze  
rotations de la terre autour du soleil,  
j'étais et je suis en dehors du monde  
sportif.

Y a-t-il une vie après le sport ?

La plupart des gens du monde  
sportif sont considérés comme des  
idiots. Cette estimation comporte  
certainement un élément de vérité,  
comme l'idée que les « Suisses sont  
froids et peu amicaux ». Quand un  
sport perd son nounours chéri, que se  
passe-t-il ?

Depuis que j'ai arrêté le basket,  
des centaines de gens m'ont deman-  
dé ce que je faisais de mon temps. Je  
suis idiot sans son nounours.

Je suppose que j'ai de la chance.  
La première soirée passée à la mai-  
son alors que normalement j'aurais  
dû être à l'entraînement j'ai écouté la  
*Cinquième symphonie* de Tchaï-  
kowski. En fait, je l'ai écoutée deux  
fois. Je n'en avais pas eu le temps  
depuis des années. Le début du qua-  
trième mouvement m'a rendu heu-  
reux de vivre. Le basket m'avait sou-  
vent donné envie de m'acheter un  
pistolet.

Le deuxième soir, j'ai joué à un jeu  
appelé UNO avec mon fils de six ans.  
Il m'a rempli de joie quand il a voulu  
tricher et qu'ensuite, il s'est roulé par  
terre en riant. Au basket, les tri-  
cheurs sont toujours ceux qui ont les

rides les plus profondes sur le fron-

Je suppose que j'ai de la chanc  
Le premier samedi de la saison, a  
lieu d'aller voir SF Lausanne cont  
Massagno, j'ai sorti mon chien po  
une promenade à Vidy dans la bea  
té crépusculaire de l'automne. «  
n'avais pas été là-bas en quinze an  
Je pensais à tous les entraîneurs q  
allaient perdre ce soir-là, aux insult  
qu'ils allaient entendre, aux cheve  
gris qui argenteraient leurs tempe  
A Vidy, personne ne m'a insulté. M  
chien m'a léché le visage.

Y a-t-il une vie après le sport ? Ou  
si vous êtes assez idiot. Je suppos  
que j'ai de la chance.

J. F.

La vitesse



Jean Camo

La drogue de Johnson

«C'est qui, Johnson? Il y a... gagnant les 100 mètres... dépouillé de sa...? C'est l'effet...? »

Il était une fois... Il était une fois un monde où les choses suivaient calmement leurs cours.

Certains trouvaient ce calme-là trop plat. Alors, les plus hardis d'entre eux ont fait une petite boule de neige

Attendre, nous en avons perdu l'habitude. Flâner — ce n'est pas loin de passer pour de la paresse.

Et Johnson? J'y arrive. Car l'accélération se retrouve dans toute notre vie sociale, sport compris.



Qu'est-ce qu'une Seconde dans la vie d'un homme?

valer une pente à ski, etc., c'est chouette. C'est à la portée de tout le monde.

Là où ça devient un problème, c'est lorsque cela se double d'une compétition. Car là, les cartes se brouillent.

aux Jeux olympiques de ces bêtes rares implique des contrats en or et placés sous le signe du «vite, plus vite, toujours plus vite»

Un athlète, c'est un être humain. Pendant la course, des millions d'yeux le suivent, au bout de la course, ce sont des millions de mains qui applaudiront



Il faudrait être un saint pour ne pas songer au doping

s'il gagne. Après la course, ce sont des millions de dollars qui l'attendent. Vite. Vite. Il faudrait être un saint pour ne pas songer au doping, même quand on ne s'en sert pas.

Il y a des exceptions. En voici une de taille lors d'une des éliminatoires de yachting des J.O., un pilote de Finn indien (ou thaïlandais) est tombé à l'eau.

On continue à se délecter de voir les athlètes battre des records dans les arènes? On continue à rouler toujours plus vite, à gagner toujours plus vite, à oublier toujours plus vite?

Mais dans ce cas-là, pas la peine de se scandaliser, de prendre Johnson (déjà presque oublié...) pour bouc émissaire: car la drogue de Johnson, c'est nous.

1 Référence à son roman Le Match Valais-Judée

2 Tous les propos sont extraits de Herald Tribune, 28.9.-3.10

Même le rédacteur du présent numéro s'est dopé pour le tirer LA HAINE!!

REPORTAGE DE GLACE AUX PAYS DES SPORTS DE GLACE

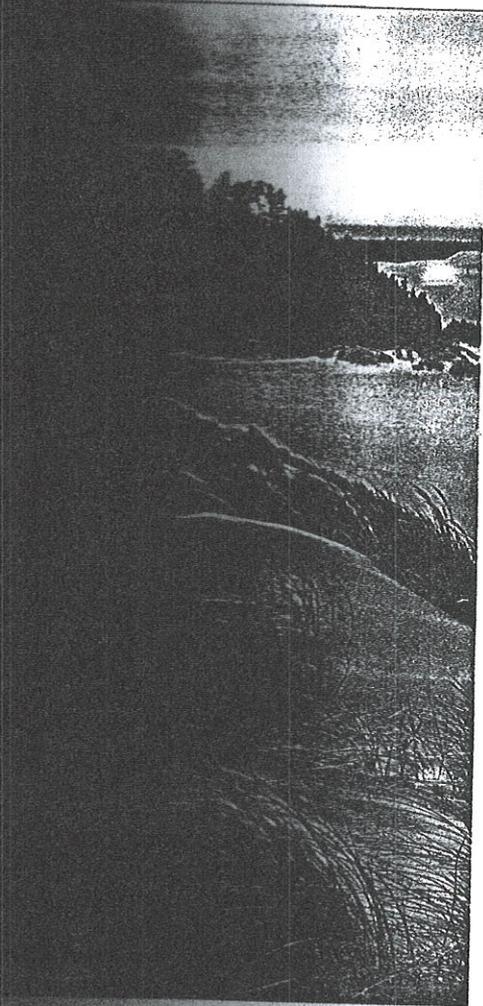
Denis Cattelan, employés d'exploitation aux Patinoires du  
passent un mois de vacances au Canada et aux U.S.A.

Il est évident que Michel se rend régulièrement au Canada et aux  
États-Unis pour des séjours de plus ou moins longue durée. Cet été, Denis l'a  
suivi et a été ébouriffé sur les routes nord-américaines durant 4

semaines, voici leurs impressions :



Michel : Depuis le temps que je vais au Canada, mes premières impressions se sont confirmées car je m'y suis fait de nombreux amis. J'ai l'impression que les gens y sont moins stressés que chez nous, sans doute parce qu'on y a davantage la possibilité de bouger et que l'on peut y exercer des activités très diverses. Ce qui frappe le plus au début, c'est l'espace, les distances et les incroyables changements de décor d'une région à l'autre.

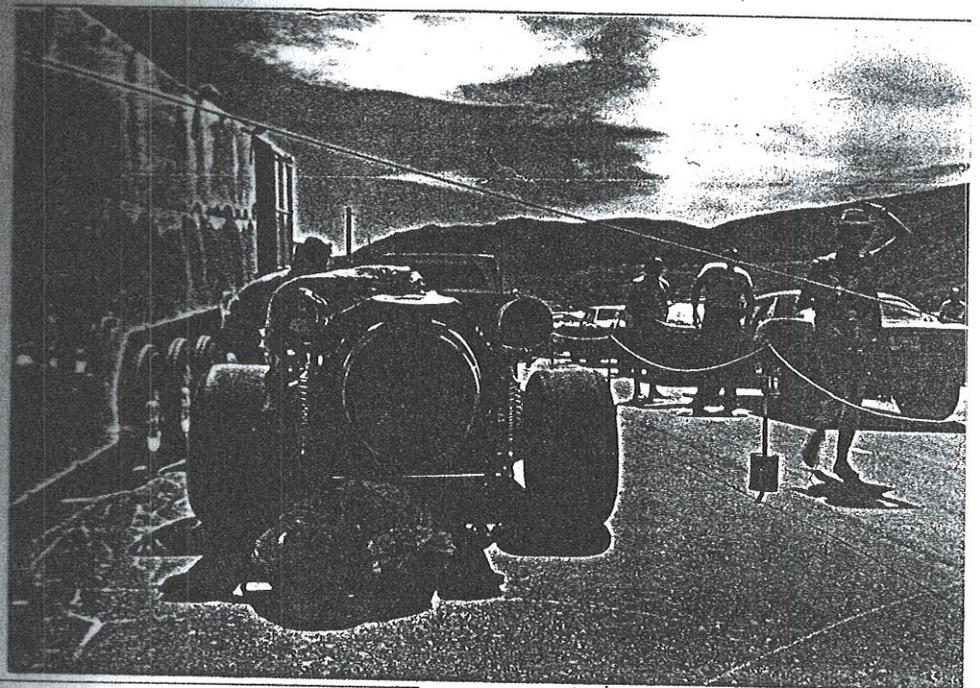


Denis : Les gens sont super-gentils et nous demandent à chaque fois de leur expliquer la Suisse. C'est pas facile. Les Canadiens sont plus chauds et plus amicaux que les Suisses. Ils t'invitent facilement à leur table lorsque tu t'arrêtes dans les campings. Une chose qui m'a beaucoup frappé : ils aiment tout ce qui brille! A part ça, il y a de la musique rock partout.





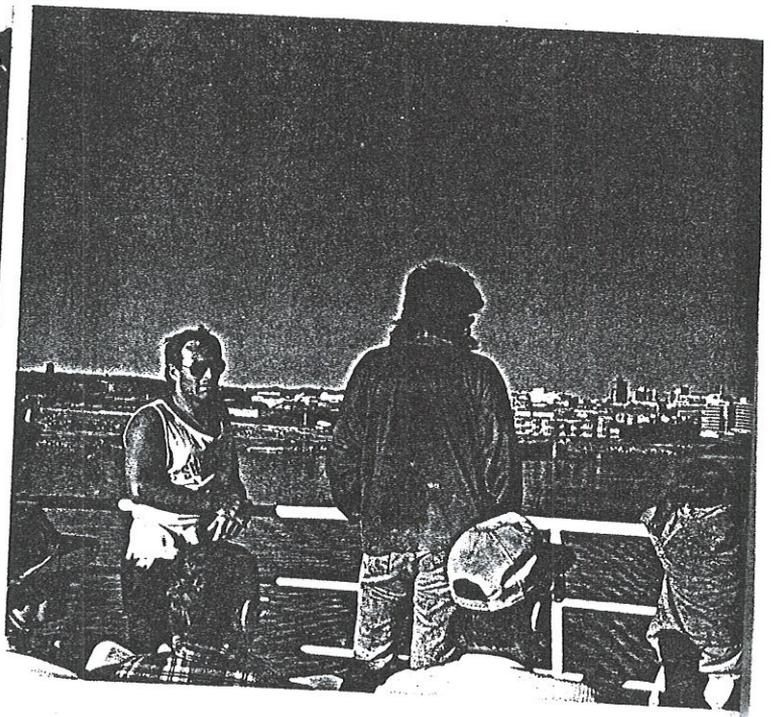
... dans un bus aménagé  
... et nous nous sommes  
... camping. Ca te donne  
... quand et où tu en  
... plein d'endroits aménagés  
... de tout, piscines,  
... et... sécurité.



... y trouves des places bien aménagées  
... pour ton "mobilhome", machines  
... tout. Même des grills.  
... fait des steaks (min. 450 gr.),  
... hamburgers, comme ça!

Michel : On n'a pas beaucoup mangé au restaurant,  
mais tu peux manger de tout, chinois, mexicain  
indonésien, tout ce que tu veux.  
Mais le plus classique, c'est le steak  
américain mahous, pommes au four.  
Pas de sauce, mais de la crème aigre  
avec de la ciboulette.

Il faut aussi voir le Forum de Vancouver, en forme d'arène, entièrement chauffé, que des places assises tout confort, avec des sièges rembourrés, des installations musicales au top niveau et tout le matériel adéquat et très sophistiqué.



Denis : Pour ce qui est des patinoires, il y en a de toutes sortes aussi. J'en ai vue une qui avait l'air d'un hangar. Moi, ce qui m'a le plus frappé, c'est les Rolbas : entièrement modifiées, avec pneus larges, jantes chromées, deux pots d'échappement montant sur les côtés et chromés aussi, etc.



Denis : Tu trouves une machine à aiguiser patins entièrement automatique dans le hall d'entrée!...